

GUNDOG CHIEN-FUSIL



Un texte de Simon Longman
Mise en scène **Athéna Amara**

« Vous savez ce que je ferais ? Ce que je ferais pour vous deux ? Si je pouvais ? Si je pouvais vous savez ce que je ferais ? J'irais tout en haut de cette colline là-bas durant la nuit. Je me dresserais de tout mon long. Enfoncerais mes pieds dans la terre et m'y enracinerais comme les arbres. Et je lèverais les bras jusqu'au ciel et mettrais mes doigts dans les trous que forment les étoiles. Et j'arrêterais tout. Je ferais s'arrêter le temps. Suffisamment pour que vous trouviez du courage. Puis je lâcherais prise. Et laisserais tout tourner de nouveau. Voilà ce que je ferais pour vous. »

LA GENESE DU PROJET

**- Novembre 2020 - Dans le Var, au Thoronet
Avec Eloïse Bloch, amie et collaboratrice.**

"Quel bonheur d'installer une table au milieu d'un champ, au soleil avec un peu de vent pour découvrir à deux un texte dont on ne connaît pas encore le sujet, seulement le titre. Quelle étrange sensation de découvrir une langue, un jargon qui puisse tant nous émouvoir. Quel plaisir d'avancer en lecture comme on avance dans un film de Spielberg, le cœur serré et plein d'espoir.

Enfin, quelle émotion de sentir que pour rien au monde on n'aurait voulu passer à côté de ce texte. Que pour rien au monde on ne l'aurait lu ailleurs.

Au moment où ce texte créait chez moi l'envie de le mettre en scène et défendre son sujet, il confirme chez d'autres leur choix d'être comédien·ne·s, leur envie de jouer avec ses personnages, ses mots et ses situations." **Athéna Amara**



Répétition dans la cadre des projets de recherche de l'École Régionale d'Acteur·trice·s de Cannes et Marseille en septembre 2021

Avec Charlotte Leonhardt, Camille Dordoigne et Aurélien Baré

PRESENTATION

L'auteur

"Simon Longman a grandi dans les West Midlands. À 26 ans, il saisit sa dernière chance de postuler pour le Young Writers' Programme du Royal Court en 2013 et réussit à en faire partie. Il envoie sa première pièce *Milked*, comédie noire sur le chômage à la campagne, à Pentabus, troupe itinérante qui a pour vocation de présenter du théâtre de qualité en milieu rural, laquelle accepte de la monter. La pièce vaudra à Simon Longman une bourse du Channel 4 Playwright's Scheme (2014).

Avec sa deuxième pièce *Gundog*, créée en février 2018 au Royal Court dans la mise en scène de Vicky Featherstone (directrice artistique du théâtre), il a remporté le 49e prix George Devine décerné à l'auteur dramatique le plus prometteur.

Simon Longman, qui est déjà l'auteur de près d'une dizaine de pièces, et d'un court-métrage pour la BBC, *Oakwood* (2015), est actuellement en commande d'écriture pour le Bush Theatre et le Yard Theatre." Maison Antoine Vitez"

Gundog est traduit de l'anglais par Gisèle JOLY

Avec le soutien de la Maison Antoine Vitez

Genre : Drame

Durée : 1h30

Le récit

Pièce à cinq personnages structurée en quatre parties :

La brebis, L'agneau, La chienne, La tempête.

Au milieu de nulle part, Becky et Anna, deux sœurs.

Elles sont seules et les dernières à être encore là pour s'occuper de la bergerie familiale, jusqu'à ce que Gus, l'étranger, arrive dans leur champ en pleine nuit. Le menaçant d'un fusil, elles le questionnent et découvrent qu'il est sans abri. Elles lui proposent alors de rester chez elles où il sera logé et nourri, en échange de son travail à la bergerie.

Une dizaine d'années s'écoule et des allers-retours dans le temps guident le spectateur pour recomposer l'histoire de cette famille. Le temps suit son cours mais leur présent est habité de souvenirs.

Quand soudain, dans un monde où tout s'écroule, la puissance de l'amour sororal et fraternel vient apporter une inspiration et de la lumière dans les recoins les plus sombres, un sourire au milieu du chaos.

**« Pas besoin
d'entrer dans
les détails
quand chacun
sait de quoi il
est question. »**

Simon LONGMAN

NOTE D'INTENTION

Ayant moi-même grandi à la campagne, je me souviens m'être sentie plus d'une fois comme abandonnée, en marge d'une société où tout avance, évolue vite et dont je n'étais que spectatrice. Cela a donné naissance à un rapport conflictuel avec le milieu rural qui m'entourait, une sensation d'être piégée, embourbée dans un environnement pourtant vaste, ouvert. Un paysage toutefois prisé des citadins qui viennent y trouver du réconfort, du paisible, de quoi se ressourcer.

Qu'en est-il quand cette parenthèse éphémère est notre quotidien, notre "commun" ?

Un vrai paradoxe existe entre la ville et la campagne. Les milieux ruraux sont à la fois idéalisés et ignorés dans notre société. On y trouve le calme... car il ne s'y passe rien, tout son attrait réside dans son "obsolescence". Le citadin s'y rend pour voyager dans le temps, mais qu'en est-il de l'autochtone, ce paysan qui, livré à lui-même, n'est qu'un personnage témoin du terroir dans les photos de vacances.

Quand lui rend-on sa complexité, la richesse intérieure de son individualité ?

En découvrant le texte de Simon Longman, j'ai ressenti la nécessité de faire de ce lieu secondaire de la vie, le personnage principal, de rendre à ces jeunes personnages leur lumière et leur légitimité et de présenter ce drame qui se passe à la campagne.

En effet, Simon Longman place l'action de sa pièce dans une famille d'éleveurs isolés et ouvre des pistes de réflexions sur la condition humaine. Cependant, les quêtes personnelles de Becky, Anna, Ben, Gus et Mick motivent mon intérêt plus que les enjeux politiques que peuvent évoquer le texte. Il s'agit d'utiliser les enjeux intimes qui les animent pour illustrer un concept d'universalité.

Pourquoi les personnages restent-ils dans ce lieu ? Quel est cet héritage qui les opprime et les empêche de partir ? En quoi la figure du grand-père, Mick, est fondamentale et influente dans l'histoire de cette fratrie ?

Ces personnages, qui n'ont *a priori* rien d'extraordinaire, nous invitent dans leur introspection, se questionnent sur leur place dans ce monde.

Pour ces protagonistes en constante lutte interne, un an dure une seconde et leur passé vient toujours hanter leur quotidien. Ils sont confrontés au paradoxe du temps que rien n'entrave dans sa course et aux fardeaux qui les oppriment. On les découvre à plusieurs étapes de leur vie. Comment l'observation de leur passé permet de comprendre le présent ?

C'est pour moi l'histoire d'une jeunesse qui se bat dans un monde violent. Une jeunesse qui travaille dur et qui se questionne. Redoutable, furieuse, nostalgique et en quête d'identité.

Athéna Amara

"La pièce se passe en rase campagne. Un grand calme règne. Le genre de silence assourdissant qui empêche d'entendre quoi que ce soit d'autre. Le genre de silence à donner l'impression que le monde tourne trop vite sous vos pieds."



"Continuer. Continuer à être ce qu'on est, je suppose."

NOTE DE MISE EN SCENE

Mettre en scène

L'écriture de Simon Longman me challenge dans sa chronologie. Ni scènes, ni actes ne structurent la pièce et un récit fluide apparaît clairement à travers l'enchaînement des situations dans deux époques qui parfois se juxtaposent. Là où au cinéma, le flashback peut rapidement être amené, se pose la question au théâtre comment s'en emparer et le signifier ? Comment traiter "le temps" de cette pièce et ne pas s'épuiser dans un système où la temporalité est le vecteur principal, le fil rouge de l'histoire ?

Mettre en scène cette écriture, c'est importer la campagne au plateau, donner la sensation de l'immensité, du vaste dans un lieu clos, c'est aussi donner à voir une bergerie. Choisir entre ce qu'on montre, ce qu'on cache et ce qu'on suggère. Il s'agit de conserver la forte capacité d'évocation du texte et de stimuler les imaginaires. En cela, je souhaite accorder pleinement une place à l'univers musical et chorégraphique dans ce spectacle.

Esthétique et forme scénographique

Je souhaite inviter le spectateur dans un univers bien singulier. La campagne des personnages, *leur* campagne. Une campagne précieuse, qui nous dévoile son histoire à travers les saisons au fil des années. Une campagne où rien n'est laissé au hasard, de la lumière qu'elle dégage, en passant par ses habitants jusqu'au souffle du vent.

Esthétiquement, nous naviguerons entre deux temporalités : celle de *maintenant* et celle d'*avant*. Une volonté cinématographique se dégage du texte et je souhaite travailler l'expression visuelle de la pièce. D'une part à travers les costumes qui doivent nous renseigner sur l'époque, le climat et l'âge des personnages, d'autre part via la création lumière qui vient travailler la colorimétrie et soutenir cet univers.

C'est par un dispositif frontal et épuré que deux lieux d'action se dessinent. La matière du sol délimite les différents espaces sur scène.

La maison est le lieu refuge.

C'est l'intérieur. L'endroit qui protège du soleil, du vent, du froid, de la pluie.

Le nécessaire : une table, quelques chaises, de quoi manger et dormir, un seau dans l'angle en cas de fuite... La maison a vieilli, elle est usée par le temps. Le sol est "neutre", sans artifice, celui du lieu qui accueille le spectacle.

Le champ/La bergerie est le lieu du travail.

C'est l'extérieur. Un lieu de rencontres, de conflits, un espace vaste qui laisse place au meilleur et au pire de chacun·e. Une ou deux bottes de paille, un tabouret, un râteau. Le sol est recouvert d'un mélange de terre (concrètement, de l'agrégat de liège qui apporte par ailleurs une légère odeur fumée) et de paille.

Direction d'acteur

S'asseoir autour d'une table et mettre en réflexion ensemble l'universalité de ce texte. À la ville comme à la campagne nous sommes traversé·e·s des mêmes questions existentielles. Mais résonnent-elles de la même manière selon notre environnement ?

Simon Longman confie en interview "*pas besoin d'entrer dans les détails quand chacun sait de quoi il est question*". C'est pour moi une phrase motrice dans la direction de mise en scène de ce texte.

L'écriture de Simon Longman s'écoute et ne s'explique pas. La concrétude et la simplicité de ses mots permettent d'aller droit au but. Il ne s'agit pas de débats, d'être d'accord ou pas, mais simplement d'*être*.

Parle-t-on plus fort dans un champ pour se faire entendre ? Parle-t-on moins pour économiser des forces ? Est-ce qu'un langage corporel vient combler les silences ?

Quand on ne *dit* pas, on *fait*, le corps prend le relais. Ici la langue ne nomme presque rien et ouvre pourtant des pistes de réflexions sur la condition humaine. Ce qui est en creux, sont les enjeux intimes des personnages, les dilemmes, les secrets, la nostalgie. Quelque chose plane.

CALENDRIER DE CREATION

Semaine 1 : **17-22 Juin 2024** Lenche (Marseille)

Semaine 2 : **14-19 Octobre 2024** Echappée Belle Théâtre-école (Marseille)

Semaine 3 : **18-23 Novembre 2024** Lenche

Semaine 4 : **6-11 Janvier 2025** Théâtre Joliette

Semaine 5 : **13-16 Janvier 2025** Théâtre Joliette

DIFFUSION:

Théâtre Joliette

17, 18, 20 , 21, 22 Janvier 2025

Tournée en construction



L'EQUIPE DU PROJET

Mise en scène

Athéna Amara

Avec

Charlotte Leonhardt

Camille Dordoigne

Aurélien Baré

Joseph Lemarignier

Antoine Bugault

Costumes/ Design

Eloïse Bloch

Decorateur·ice/ Accessoiriste

Shanone David

Création sonore

Simon Averous

Création Lumière

Colin Veyne



LES ALLIÉ·E·S

"Au départ, ce sont trois structures marseillaises : le Pôle arts de la scène- Friche la Belle de Mai, Le Théâtre Joliette – scène conventionnée et l'Echappée Belle -Théâtre-École / Compagnie Vol Plané. Trois structures qui, chacune à leur endroit, partagent la nécessité d'avoir une attention particulière aux premiers gestes des jeunes artistes du territoire.

Au départ, ce sont des échanges, des intérêts communs, des envies, un besoin de partager. Réfléchir à comment accompagner, comment considérer, comment faire « autrement »...

Au départ, c'est la rencontre avec Athéna Amara et son désir urgent de monter Gundog : un heureux concours de circonstance qui nous met autour de la table pour tenter l'aventure de travailler à expérimenter ensemble ces enjeux partagés.

Aujourd'hui, le travail a commencé. Les désirs, les rêves et les convictions se frottent aux contraintes du secteur et des calendriers. Ensemble, en équipe, nous cherchons, discutons, ajustons, écoutons, apprenons, réajustons et continuons à poser les jalons.

& Demain, bientôt, nous ne savons pas encore exactement quand, ce sera Gundog."

Les allié·e·s

"Prendre le temps de chercher, de penser et de créer dans de bonnes conditions est un point de départ collectif. En tant que jeune artiste, se sentir accompagnée et soutenue dans un premier projet me permet de sauter dans le vide sans avoir peur de la chute. Au contraire, le champ des possibles s'ouvre, c'est là que naît le partage, la générosité et l'alliance. Il s'agit de se questionner à plusieurs pour tenter de se réinventer et avancer ensemble.

Tout cela est très concret. D'une part l'envie de s'implanter à Marseille et autour. D'autre part défendre le temps et le coût que nécessite la création artistique. Il s'agit là d'une émulation collective."

Athéna Amara

METTEUSE EN SCENE



Athéna Amara

Née en 1998, Athéna Amara est comédienne et metteuse en scène. Elle débute au conservatoire d'Alès, où elle grandit et s'intéresse au cinéma et aux arts du cirque. Elle entame sa formation de comédienne et de réalisatrice d'abord à Montpellier, sous la direction de Nathalie Garaud, puis à l'école Miroir, à Épinay-sur-Seine et intègre en 2019 l'ensemble 29 de l'ERACM. Dès sa sortie d'école, elle s'implante à Marseille et alterne entre spectacle de salle et spectacle en espace public, un dialogue qui lui tient à cœur. Elle joue dans des pièces mises en scène par Jean-Charles Raymond, Eliakim Sénagas-Lajus ou Tommy Milliot. C'est avec l'écriture contemporaine de Simon Longman, GUNDOG CHIEN-FUSIL qu'elle se lance dans sa première mise en scène. C'est pleine d'ambition qu'elle crée la compagnie CAGNARD aux côtés d'Eloïse BLOCH et Shanone DAVID.

COSTUMES / DESIGN



Eloïse Bloch

Eloïse se forme d'abord en tant que danseuse. Elle commence le théâtre à Paris où elle travaille en tant que comédienne avec différentes compagnies avant d'intégrer l'ERACM dans le sud de la France.

Depuis, elle continue de nourrir sa pratique à travers des projets de cinéma (dernièrement Une histoire de plage réalisé par Laïs Decaster en 2022), de théâtre jeune public (notamment avec la compagnie Parciparlà) et d'ateliers pédagogiques. Elle s'intéresse à un théâtre multi-formes et pluridisciplinaire, prend plaisir à prendre place successivement d'un côté ou de l'autre du plateau. Actuellement elle met en scène Le prince à la tête de coton de Nicolas Porcher ; continue de jouer dans différents spectacles entre Paris et Marseille ; et après avoir participé à plusieurs reprises à l'élaboration des costumes de pièces dans lesquelles elle jouait, elle se lance comme costumière pour GUNDOG.

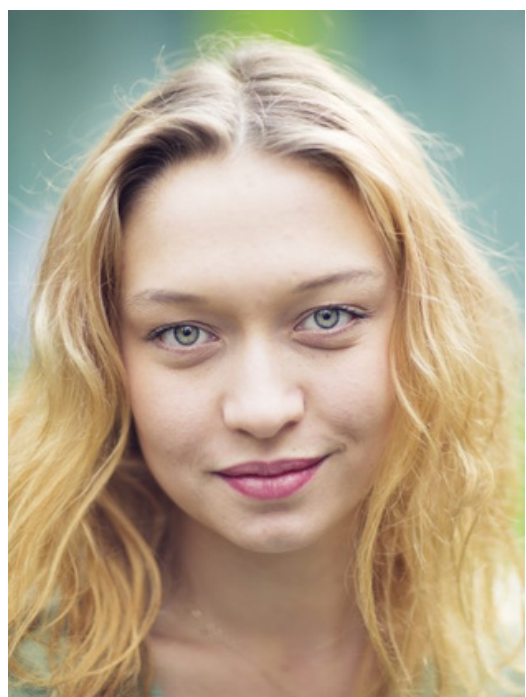
DECORATEUR.ICE / ACCESSOIRISTE



Shanone David

Artiste pluridisciplinaire, iel s'est formé.e aux arts de la scène à l'université Grenoble Alpes. Sa pratique s'étend des arts plastiques (collage, peinture, dessin...) au cinéma documentaire en passant par le tatouage. Au cœur de son travail se retrouvent deux pratiques à ses yeux essentielles : La récup/le réemploi de matières et la création collective. Iel rejoint Athéna Amara et son équipe sur le projet *Gundog* à l'automne 2022. Dans le cadre de ce projet, iel endosse le rôle de décorateurice/accessoiriste.

COMEDIEN·NE·S



Camille Dordogne, commence le théâtre au Conservatoire de Pantin, qu'elle poursuit au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Elle se forme et s'intéresse au travail du corps via les ateliers de mouvements et de chorégraphies de Nadia Vadori Gauthier, Valérie Onnis ou encore Emma Gustafsson. Elle joue dans " Ni Couronne Ni Plaque " de Janice Szczypawka. En 2019, elle écrit et met en scène "De 10 à 13" puis intègre l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM). Elle navigue entre projet de salle et spectacle de rue notamment avec Laurent Brethome et la Cie ADHOK. En 2021, elle crée " Salut " avec Joseph Lemarignier et co-met en scène "Les Célébrations" de Mariette Navarro (sortie 2022).

Camille Dordogne



Après l'obtention du bac en 2014, Antoine suit successivement des cours à l'école des "Enfants Terribles", au conservatoire du 16ème arrondissement de Paris et au conservatoire du 14ème. Il obtient en parallèle une Licence d'Études Théâtrales à Paris III. En 2019, il intègre l'ensemble 29 de l'ERACM.

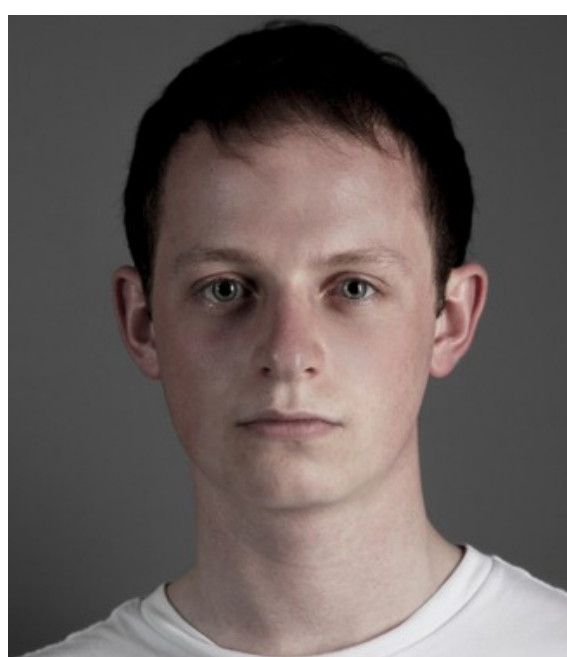
C'est durant cette formation qu'il rencontre Athéna Amara et la future équipe de Chien-fusil.

En 2022, dans le cadre du spectacle de sortie de l'école puis d'une tournée estivale, il joue dans La dame de chez (Céline) Maxim (d'après Feydeau), mis en scène par Laurent Brethome et Clémence Labatut.

L'année suivante, il travaille également avec la compagnie Théâtre Aux Éclats Créations (jeu, interventions scolaires...), ainsi qu'avec Emma Gustafsson.

En dehors des plateaux, Antoine a de l'appétit pour écrire, voyager à l'étranger (ou dans sa tête), et savourer le moment où les plats se posent sur la table au restaurant.

Antoine Bugault



Originaire du sud de la France, il découvre très jeune le théâtre en classe à option théâtre au collège, et à l'École d'Art Dramatique de Fréjus dans la classe d'Anne Lévy. Après l'obtention de son Bac littéraire spécialité théâtre, il continue à se former à la Sorbonne Nouvelle Paris 3 et au Conservatoire du Ve arrondissement de Paris sous la direction de Stéphanie Farison. Aurélien entre en 2019 à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille au sein de l'Ensemble 29. Il rencontre différentes pédagogies, notamment celles de Laurent Brethome, Florence Minder, Didier Gallas, ou encore Jean-Pierre Ryngaert du côté de la dramaturgie. Il sort de l'ERACM en 2022, après avoir mis en scène deux maquettes, à partir de textes de Heiner Müller puis de Copi. Après sa rencontre avec Robin Renucci, Aurélien devient son assistant à la mise en scène sur A la Paix ! de Serge Valetti d'après Aristophane, dans laquelle il jouera également, et qui est la première création marseillaise du nouveau directeur du Théâtre de La Criée.

Aurélien Baré



**Joseph
Lemarignier**

Joseph Lemarignier, 27 ans, commence le théâtre au Conservatoire du 6ème arrondissement de Paris, suite à un CEM de piano et de chant. Il rencontre notamment Balazs Perényi, metteur en scène hongrois, qui participe à sa formation. Après plusieurs spectacles à l'ENS de Paris, au Théâtre de la Colline (en lien avec la faculté de la Sorbonne) et avec la compagnie Notre Insouciance, il intègre en 2019, l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM). Il allie musique et théâtralité dans la plupart de ses projets, et compose pour plusieurs spectacles. Des collaborations récentes avec Juliette Hecquet et Laurent Brethome, lui ont permis de travailler aussi bien en salle que pour des festivals de théâtre de rue. En 2021, il crée le spectacle *SALUT* avec Camille Dordoigne.



**Charlotte
Leonhardt**

Comédienne, chanteuse et marionnettiste, Charlotte Leonhardt étudie à Lyon puis à Paris, avant d'intégrer l'ERACM à Marseille.

Elle est compositrice-interprète pour plusieurs metteur.eus.es en scène, notamment Linda Blanchet, Gabriela Alarcón Fuentes, Thomas Fourneau.

Laurent Brethome & Clémence Labatut lui accordent leur confiance pour incarner Gabrielle Petypon dans *La Dame de chez Maxim*, en tournée d'été nationale. On la retrouve également dans *À la Carabine* de Pauline Peyrade, dans une mise en scène de Marie Champion.

Elle sera prochainement dans *Explosif* d'Elise Wilk, mis en scène par Lisa Wurmser au Théâtre de L'Épée de Bois de Vincennes ; puis dans *Et ceux qui dansaient...* de Béatrice Bienville, commande d'écriture et mise en scène de Laurent Brethome.

La musique et le chant tiennent une place fondamentale dans son parcours et l'accompagnent très souvent sur scène. Ses années de danse jouent aussi un rôle précieux dans son rapport au plateau, où elle recherche le mouvement juste.

Nous contacter

contact.gundog@gmail.com

Athéna Amara : 07 81 58 93 12

Accompagnement en administration

Léa SCUITTI : 07 62 51 16 75

Accès adresse

L'échappée Belle
Compagnie Vol Plané
92 rue du Vallon des Auffes
13007 Marseille